



**Appelés à vivre
les œuvres
de Miséricorde**

Appelés à vivre les œuvres de Miséricorde

Introduction

Nous voici au seuil d'une nouvelle campagne d'année pour notre Mouvement. L'année précédente et à l'invitation du pape François avec le jubilé de la Miséricorde, nous avons appris à mieux nous connaître personnellement, en allant à la rencontre de Jésus et avec lui construire la Fraternité.

En Équipe Nationale, nous vous proposons pour cette nouvelle année 2017-2018 d'approfondir, de vivre concrètement les œuvres de Miséricorde corporelles et spirituelles, comme le Christ les a vécues tout au long de sa vie.

En contemplant le Christ, en nous engageant sur son chemin, nous apprendrons à vivre, à servir comme lui, à aimer comme lui, en regardant le monde qui nous entoure avec le regard du Christ.

Que le Seigneur nous accompagne et nous garde tout au long de cette nouvelle année !

Dominique, Giulio et l'Équipe Nationale.

Du pape François : Homélie du 20 novembre 2016 lors de la fermeture des portes saintes

Beaucoup de pèlerins ont passé les Portes saintes et, loin du bruit des commentaires, ont goûté la grande bonté du Seigneur. Remercions pour cela et rappelons-nous que nous avons été investis de miséricorde pour nous revêtir de sentiments 'miséricorde', pour devenir aussi des instruments de miséricorde. Maintenant les portes de nos cathédrales sont fermées mais gardons la porte de notre cœur ouverte et accueillante. Continuons notre chemin ensemble. Que la Vierge nous accompagne, elle aussi était près de la croix, elle nous a enfantés comme une tendre Mère de l'Église qui désire nous recueillir tous sous son manteau. Sous la croix elle a vu le bon larron recevoir le pardon et elle a pris le disciple de Jésus comme son fils. Elle est la Mère de miséricorde à qui nous nous confions ; toute situation, toute prière, présentée à ses yeux miséricordieux ne restera pas sans réponse.

Plan d'année

Octobre 2017	Donner à manger et à boire à ceux qui ont faim et soif
Novembre 2017	Vêtir ceux qui sont nus
Décembre 2017	Accueillir l'étranger
Janvier 2018	Visiter les malades
Février 2018	Conseiller ceux qui sont dans le doute <i>Inviter au discernement</i>
Mars 2018	Consoler les affligés
Avril 2018	Pardonner les offenses
Mai 2018	Supporter avec patience les défauts des autres
Juin 2018	Prier les uns pour les autres

**Quelques conseils pour lire, méditer, partager
et prier la Parole de Dieu**

- Se mettre en attitude de pauvreté, de disponibilité.
- Demander à l'Esprit-Saint d'être notre guide.
- Je me mets dans le silence.
- Le regard de foi est premier et essentiel.
- Ce que je lis, c'est la Parole de Dieu.
- Écouter le texte choisi, lu par un membre de l'équipe.
- Si c'est un Évangile qui met Jésus en scène, ne jamais oublier que c'est lui le personnage le plus important. On peut alors dire ce qui retient l'attention, ce qui parle au cœur, les mots qui touchent. Quels sont les personnages qui entourent Jésus ? Alors une relation personnelle et vivante se noue avec Jésus.
- Se poser la question : à partir de ce texte, quel chemin de foi se découvre pour moi ? Est-il pour moi une Bonne Nouvelle ?
- Pour faire une lecture sainte de la Parole de Dieu, notamment du Nouveau Testament, se souvenir :
 - Que le Christ ressuscité est au centre de l'Évangile
 - Que l'Évangile est nourri de l'Ancien Testament.
- Autre point, ne pas faire de la morale en réduisant l'Évangile à des conseils de vie pratique.
- Ne pas craindre les difficultés.
- Ne pas chercher automatiquement des réponses immédiates à nos questions d'aujourd'hui.
- Lire la Parole de Dieu gratuitement : Dieu se donne.
- L'Ancien Testament apporte un éclairage sur le Nouveau.
- Jésus est la Parole de Dieu.
- Cette Parole nous entraîne dans la prière d'action de grâce, de louange, d'intercession. Prendre le temps de la prière.

Donner à manger et à boire à ceux qui ont faim et soif

*« Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger;
j'avais soif, et vous m'avez donné à boire... »* Matthieu 25, 35

Introduction

Tant de personnes chez nous, à notre porte, dans nos villes, dans le monde, n'ont pas le nécessaire pour vivre. Leur présence interpelle notre conscience.

Que pouvons-nous faire pour les aider ? Soulager leurs souffrances ? Leur venir en aide avec nos pauvres moyens ?



Un témoignage

Laurence nous raconte son histoire :

« Après un grave accident qui m'a rendue invalide à 80 %, puis après avoir repris mon travail, je me suis retrouvée dans une longue période d'inactivité, avec beaucoup de questions et d'interrogations sur mon avenir. Comment rebondir, comment continuer à participer dans ma ville au vivre ensemble, à apporter ma contribution pour une société solidaire et plus humaine. J'ai eu au début de mon épreuve la tentation de me laisser aller, de ne rien faire, de regarder le monde qui

m'entoure avec ses difficultés. Mais j'ai réagi, et depuis quelques mois, avec une association de solidarité, la banque alimentaire, j'ai rencontré des personnes qui viennent à l'accueil pour avoir de la nourriture. Mais j'ai fait l'expérience que ces personnes avaient surtout besoin de parler, de confier leurs difficultés, mais aussi leurs espérances et leurs espoirs. Ainsi avec ces rencontres, je peux apporter mon aide et mon amitié, bref, je me sens utile. »

Je réfléchis

DONNER A MANGER –DONNER A BOIRE

A qui ?... Comment ?... Pour quelle nourriture ? Pour quelle soif ?

MARCHER – Comme pour Laurence, marcher... avec qui ?... Comment ?

VIVRE – Qu'est-ce que vivre pour Laurence ? – Et pour moi ?

Parole de Dieu

- La multiplication des pains : Marc 6, 30-44
- Jésus rencontre la Samaritaine : Jean 4, 3-26

Méditation personnelle

La parole des hommes, le cri des pauvres, est-ce que je les entends ?

Comment résonnent-ils en moi ? Et qu'est-ce que j'en fais ?

Prière

Comment puis-je remercier Dieu,

quand mon voisin souffre de la faim et de la soif ?

Comment puis-je dire : merci, Seigneur, pour ce repas ? ...

Mon enfant, je ne te donne pas à boire et à manger

pour que tu sois seul rassasié

et que tu vives dans la joie.

Je te fais ce cadeau

pour que tu partages ton repas

avec ton voisin qui crie famine.

Quand tu l'auras rassasié, il reconnaîtra ma sollicitude et il me dira merci.



La danse du semeur J. Gnanabaranam Ed Centurion

Vêtir ceux qui sont nus

« J'étais nu et vous m'avez habillé. » Matthieu 25, 36

Introduction

Cette œuvre de Miséricorde, vise à couvrir d'autres nécessités, les vêtements. Des organisations humanitaires s'y emploient en venant en aide aux plus démunis, collectant des vêtements. Pensons alors à ne pas leur donner seulement ce que nous ne mettons plus, mais à leur offrir ce qui nous serait encore utile, nécessaire.



Un témoignage d'Isabelle

Après un AVC, Isabelle, 45 ans, couturière, s'est retrouvée sans emploi, sans ressources, seule et déprimée. A l'hôpital, l'aumônier l'a orientée vers le secours catholique ; là, elle a trouvé un accueil et une écoute qui lui ont permis de remonter la pente.

Aujourd'hui, elle participe activement à l'accueil, elle est responsable de l'atelier couture du vestiaire. Elle se sent utile, et en regardant son parcours, elle n'oublie pas que l'écoute, c'est le premier besoin des personnes qu'elle rencontre.

Je réfléchis

Pour moi et à l'exemple d'Isabelle :

- Ne vous est-il jamais arrivé d'être dans le besoin, marginalisé, désarçonné, refoulé ?
- Dans votre propre famille, ne vous est-il jamais arrivé d'être seul devant une difficulté ?
- Ai-je reçu de l'aide ? De quelle manière ?



Parole de Dieu

- Donner généreusement en imitant le Christ : 2 Corinthiens 8, 1-9
- La veuve de Sarepta 1 Rois 17, 10-16
- Vêtir ceux qui sont nus : Jacques 2, 15-16

Méditation personnelle

- Quelles sont mes compétences, mes talents ?
- Est-ce que je les garde pour moi seul(e) ?
- Comment je vis mes engagements dans la Fraternité, dans les associations ?

Prière

Quand mon voisin est nu et qu'il dort dans la rue,
faut-il vraiment que je dise :
Ta bonté, ô Dieu soit bénie ?
Ai-je le devoir de louer Dieu,
quand il me donne, à moi seul, liberté et santé ? ...

Mon enfant,
je ne te donne pas santé et liberté
pour que tu jouisses sans épreuve de la vie.
Tu es robuste, alors tu peux assister les malades et les vieilles gens ;
tu es libre, alors tu peux aider
les opprimés à devenir libres, eux aussi ;
quand ils reconnaîtront, à travers toi, ma miséricorde,
ils me loueront.



J. Gnanabaranam, la danse du semeur Ed ; Centurion

Accueillir l'étranger

« J'étais un étranger et vous m'avez accueilli ».

Matthieu 25, 35



Introduction

Le pape François demande à tous les chrétiens et aux responsables politiques d'accueillir et de faire face à l'afflux de demandeurs d'asile en Europe et plus encore dans les pays voisins des zones de conflits. Au-delà de l'urgence, il faut également prendre en considération les besoins humains et spirituels de ces hommes et de ces femmes qui ont quitté leur pays à cause des conflits.

Témoignage d'Yves

Yves, bénévole dans une association d'accueil aux réfugiés et demandeur d'asile.

« Enseignant, je donnais pendant mes vacances des cours de français à une douzaine de réfugiés et demandeurs d'asile. J'ai aimé ce travail et le contact humain vécu avec ces personnes ayant quitté des pays en guerre et j'ai voulu continuer l'expérience en donnant quatre heures de cours par semaine en dehors de mon travail.

Nous avons travaillé ensemble le vocabulaire de base afin de leur permettre de s'intégrer dans notre pays d'accueil. J'étais heureux de les voir progresser et je les sentais très motivés avec le besoin de faire quelque chose d'utile pour leur avenir. Alors qu'ils avaient vécu l'horreur dans leur pays, ils me faisaient confiance et vivaient une grande solidarité entre eux. Ces personnes étaient habitées par la joie de vivre ; ces moments de vie et de partage avec eux m'ont ouvert sur le monde. »

A B C



Je réfléchis :

« En parcourant les rues de la cité, en rencontrant les gens de mon quartier, nous avons beaucoup échangé sur l'arrivée, chez nous, de nos frères venus d'ailleurs. Certains fuyant leurs pays en guerre, d'autres, chassés de chez eux pour diverses raisons. Mais tous faisant l'expérience de l'exil, dans des conditions insoutenables parfois. Nous partageons avec vous ce que nous avons vu, entendu et vécu avec eux.

Sœur Hélène (*De tous à tous janvier 2017*)

Nous avons tous été bouleversés par cette image d'un enfant mort sur une plage d'Europe.
Comment avons-nous réagi ?

Parole de Dieu

- Le bon Samaritain : Luc 10, 25-37
-

Méditation personnelle

- Dans ce texte d'Évangile, quels sont les différents personnages ?
- Quelles sont leurs attitudes, leurs paroles, leurs réactions ?
- Qu'est-ce qui me touche particulièrement ?
- Dans mes propres lieux de vie et d'engagement, comment est-ce que je vis la rencontre avec les plus pauvres ?
- Ne m'est-il pas arrivé de partir à l'étranger ? Comment ai-je été accueilli ?

Prière :

Faire équipe

Ton Christ est juif,	Tes vacances sont turques,
Ta voiture est japonaise,	Tunisiennes ou marocaines,
Ta pizza est italienne,	Tes chiffres sont arabes,
Ton couscous est algérien,	Ton écriture est latine,
Ta démocratie est grecque,	Et... Tu reproches à tes voisins
Ton café est brésilien,	D'être des étrangers !
Ta montre est suisse,	Fais vite équipe avec eux
Ta chemise est indienne,	Et tu seras heureux !
Ta radio est coréenne,	

Visiter les malades

« J'étais malade, et vous m'avez visité »

Matthieu 25, 36

Introduction

Cette œuvre de miséricorde nous interpelle plus particulièrement, en tant que membre de la F.C.P.M.H. Comment accompagner, accueillir, écouter ? Nous n'aurons jamais fini d'avancer dans ce domaine. Depuis 70 ans le Père François nous accompagne et continue la route avec nous en nous disant « Lève-toi et marche ! ». Nous répondons avec joie à son appel et à l'appel du Seigneur pour nous mettre au service de nos frères malades et handicapés.



Un témoignage : L'histoire de Geneviève

« Mes débuts à l'association des petits frères des pauvres n'ont pas été simples. J'ai appris au cours des années une certaine humilité. Ces hommes et ces femmes à qui je rendais visite et qui m'accordaient leur confiance et leur affection, avaient en réalité vécu plus que moi des périodes difficiles dans leur vie. Par exemple cette femme âgée qui a perdu son mari et qui vit seule depuis des années dans son appartement. Elle avait perdu contact avec sa famille et je lui rendais visite chaque semaine pour l'aider dans l'entretien de son appartement. Puis sa santé s'est dégradée et je la retrouvais le dimanche pour l'aider à préparer son repas que je partageais avec elle. Dans ces moments de partage tout simple, pour elle, je n'étais plus une aidante mais plutôt une amie. »



Je réfléchis :

- M'est-il déjà arrivé, comme pour Geneviève, d'accompagner une personne ?
- Y a-t-il des personnes malades autour de moi ?
- Je prends quelques minutes de silence et je cherche les personnes malades ou handicapées proches de chez moi.
- Qu'est-ce que je fais pour elles ?

Parole de Dieu

- Guérison de l'infirmes de Bethzatha : Jean 5, 1-18
- Guérisons multiples de Jésus : Marc 1, 29-39



Méditation personnelle

Le 11 février 2018 sera un dimanche et nous célébrerons le dimanche de la santé. Comment notre mouvement va-t-il y participer ?

C'est l'occasion de nous faire connaître dans la paroisse, dans nos milieux de vie.

- En participant à la messe paroissiale, aux lectures
- En étant attentif à rassembler les personnes malades et handicapées pour un temps festif avec différents mouvements de la pastorale de la santé.
- En proposant une célébration commune du sacrement des malades.

Prière :

Tu ne m'as pas aidé...

Dans la cour de récréation, un enfant handicapé,
se déplaçant avec des béquilles, fait une chute.
Les autres enfants s'écartent, laissant s'approcher l'instituteur.

Celui-ci lui dit :

- Allez, relève-toi, ce n'est pas grave.
- Mais tu vois bien que je ne peux pas...
- Je suis sûr que tu peux le faire.

L'enfant commence par se mettre en colère, puis lentement,
en maugréant, commence à se relever.

Au bout de quelques minutes, en sueur il est debout.

- Tu vois bien que tu pouvais le faire, reprend doucement l'instituteur.
- Oui, mais ce n'est pas grâce à toi, répond l'enfant d'un ton rageur.

Puis il réfléchit un moment et, alors que l'enseignant retourne vers sa classe,
il reprend à voix basse :

- Si, en fait, tu m'as bien aidé.



Anonyme

Conseiller ceux qui sont dans le doute

Inviter au discernement

« Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous, simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. »

Jacques 1, 5



Introduction

Comment pourrions-nous laisser quelqu'un se perdre ou se tromper si nous pouvons l'aider ? Certes, l'entreprise demande délicatesse et compétence. Il ne s'agit pas évidemment de se mêler de ce qui ne nous regarde pas, ni de donner notre avis à tort et à travers, mais plutôt de se rendre disponible pour être au service de l'Esprit-Saint. Par ailleurs, conseiller c'est aussi manifester que la sagesse est une affaire purement privée, elle se partage avec ceux qui en ont besoin.

Témoignage de Marie

Marie souffre d'une dépression et de troubles du comportement depuis l'adolescence, elle se sent abandonnée.

« Durant la période la plus difficile que j'ai traversée, je n'éprouvais pas de révolte. En revanche, j'ai traversé une longue période de nuit de la foi où je me suis demandé si Dieu existait vraiment, et si ce n'était pas le néant total. Je ressentais de la culpabilité. Je me demandais si j'étais malade parce que je n'étais pas quelqu'un de bien. Je ne priais quasiment plus, j'avais l'impression qu'Il me laissait sans savoir pourquoi. Au début je mettais la pression pour me remettre le plus vite possible parce que c'est dur d'être coupée de ses amis ; et puis j'ai accepté que le monde continue à tourner sans moi. Petit à petit, j'ai laissé Jésus agir en moi dans la confiance. Il s'est pleinement déployer dans ma faiblesse. C'est dans la souffrance que j'ai vraiment découvert l'amour de Dieu et en même temps que j'étais plus sensible à celle des autres. A partir de ce moment, j'ai fait de belles rencontres qui m'ont aidée à guérir. »

Je réfléchis :

La révision de vie est un véritable exercice pour progresser sur le chemin spirituel :

VOIR : Je prends le temps d'observer le parcours de vie de Marie et le mien.

JUGER : Comme pour Marie, j'essaie de voir et reconnaître la présence de Dieu dans les évènements.

AGIR : Comme pour Marie, en me laissant conduire par Jésus, je peux en toute confiance, agir et apporter joie et paix autour de moi.

Parole de Dieu

- Richesse et détachement : Matthieu 19, 16-25
- Être lumière et sel dans le monde : Matthieu 5, 13-16

Méditation personnelle

Une retraite dans la vie

Faire une retraite, c'est d'abord s'arrêter, faire silence en nous, et prendre le temps de nous mettre à l'écoute de la sagesse de Dieu.

Nous sommes peut-être arrivés à une période de notre vie où nous avons besoin de faire le point : la fatigue qui nous écrase, la routine qui s'installe, le travail qui ne nous intéresse plus ; nous n'avons plus la capacité de réfléchir, nous nous sentons perdus, nous manquons de créativité, de dynamisme.

C'est peut-être le moment de faire une retraite et de se poser devant le Seigneur, si possible avec un accompagnateur spirituel.

C'est au cœur de l'Église et de la Fraternité que je peux redécouvrir la place unique que Dieu m'a réservé.

Ai-je ce désir de rencontrer le Seigneur ?



Prière

Seigneur,
La lumière qui est en nous
nous ne pouvons la garder jalousement.
Le sel de l'Évangile ne peut rester
dans nos mains de disciples.
Seigneur, tu nous as dit : Vous êtes sel
et vous salerez la terre entière.
Vous êtes lumière
et vous illuminerez le monde...
Nous te prions.
Permetts-nous de répandre

le sel de la sagesse pour que personne
en ce monde ne se perde.
Accorde-nous de ne pas épargner le sel,
de peur que l'espérance
ne vienne à mourir.
Fais grandir en nous le désir
de donner la lumière
pour qu'elle dissipe les ténèbres...
Fais-nous tracer un chemin de lumière
qui conduira les hommes
jusqu'à la gloire du Père qui est aux cieux.

Auteur inconnu

Consoler les affligés

« Heureux les affligés, car ils seront consolés ! »

Matthieu 5, 4



Introduction

Chaque baptisé, par l'Esprit Saint, est appelé à consoler son prochain, par une parole d'espérance. L'écoute et la prière, deux moyens puissants de consolation nous sont offerts ; à nous de les mettre en œuvre, à travers les moyens proposés par le Mouvement.

Un témoignage de Sabrina

Sabrina vient de fêter ses 40 ans... Elle travaille exclusivement de nuit. Elle est ce qu'on appelle un « passeur » : infirmière, elle fait partie de ces équipes qui aident les mourants atteints d'un mal incurable à « passer » dans l'autre monde, ou à « passer » l'arme à gauche, pour ceux qui ne croient pas à un au-delà. Le métier de Sabrina, c'est d'aider les gens à mourir.

... Elle veut « que le regard des autres sur la mort évolue. La mort, ce n'est pas forcément quelque chose de glauque. De sale, ou dégoûtant. Bien sûr que c'est triste, la mort, voir partir ceux qu'on aime. Mais si elle est bien accompagnée, bien préparée, la mort peut être précédée de moments lumineux. Où on se dit les choses, enfin. Où on se dit qu'on s'aime. Où on vit intensément les derniers moments. ».

... « Ici, on vient finir sa vie. C'est comme ça que nous expliquons les choses aux personnes qui nous arrivent. Qu'elles sont là pour vivre, pas pour mourir. Vivre ce qu'il leur reste à vivre. Mais vivre. » ...

« Il n'y a pas que la morphine qui soulage. Il y a aussi le câlin bisou. Ce que j'appelle le câlin bisou, c'est de l'écoute, beaucoup d'écoute. C'est aussi du toucher. C'est savoir toucher les patients. C'est une chose que j'ai apprise, c'est que même les corps les plus dégradés, les plus abîmés je ne dois pas les voir comme quelque chose qui me gêne. »

« Mon objectif, c'est de les accompagner correctement, en les soulageant au maximum, et dans la dignité. Quand on n'est plus guérissable, on est toujours quelqu'un... »

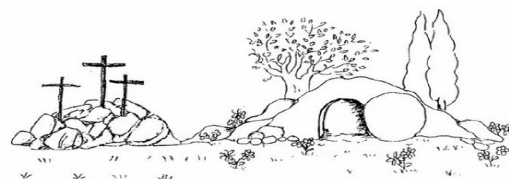
« Nous sommes aussi présents à un moment où les gens font le point sur leur vie, leurs ressentis, où ils font le point sur leur corps ou leur personnalité. Nous les aidons à faire un chemin de deuil et d'acceptation de leur état. Ils nous offrent une confiance qu'aucun autre patient n'offrirait jamais à un soignant. C'est en cela que la mort peut être belle. C'est cela, que je voulais expliquer en témoignant. »

Je réfléchis :

- Comment ai-je personnellement vécu certaines situations de souffrance dans ma vie ?
- J'ai pu constater que certaines souffrances finissaient par déboucher sur un chemin d'espérance que j'ai vécu.
Puis-je donner un exemple ?

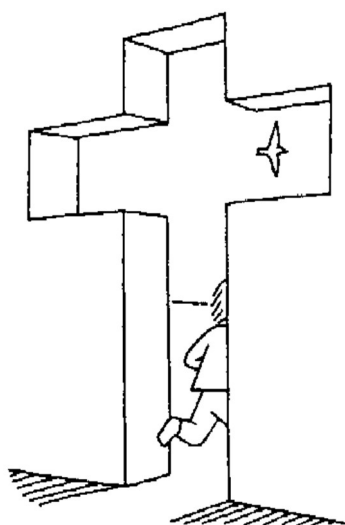
Parole de Dieu

- Pierre ressuscite Tabitha : Actes 9, 32-43
- Résurrection de Lazare : Jean 11, 1-45
- Résurrection de la fille de Jaïre : Marc 5, 35-43
- Paul témoin du réconfort : 2 Corinthiens 1, 3-4



Méditation personnelle

La mort est-elle pour moi ;



- Un point d'arrivée et d'accomplissement ?
 - Un passage et un nouveau point de départ ?
 - Que signifie pour moi cet acte de foi :
- « Je crois en la résurrection des morts, et à la vie éternelle » ?

Prière : Seigneur, écoute mon appel !

Psaume 129 (130)

Seigneur, écoute mon appel !
Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur,
Que ton oreille se fasse attentive
au cri de ma prière !

Si tu retiens les fautes, Seigneur
Seigneur, qui subsistera ?
Mais près de toi se trouve le pardon
pour que l'homme te craigne.

J'espère le Seigneur de toute mon âme ;
je l'espère, et j'attends sa parole.
Mon âme attend le Seigneur
plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.

Pardonner les offenses

« Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. »

Matthieu 6 , 12



Introduction

L'actualité regorge d'exemples de tensions, de conflits, et de guerres. Elles sont sociales, culturelles, politiques, éthiques, religieuses...

Nous nous sentons si impuissants devant ce déferlement de haine... là-bas.

Autour de nous, rencontrons-nous des conflits dans nos familles et dans nos quartiers ?
Que pouvons-nous faire ?

Un témoignage de Christine sur le chemin du pardon

« Pour moi, la miséricorde, c'est le chemin vers le pardon. Personnellement, je ne veux plus haïr deux personnes de mon entourage. L'une est décédée, l'autre vivante. Si je ne leur pardonne pas, je garderai une boule au ventre. La haine est destructrice, elle fait très mal...

Malgré tout, j'essaie d'avancer. Il y a un an, je suis allée sur la tombe de la

personne décédée, j'ai lu une lettre que je lui avais écrite en lui demandant pardon mais que je n'avais pas pu lui dire quand elle était là. Cela a libéré mon cœur et m'a fait du bien. Mais j'ai encore du chemin à faire vers la deuxième personne qui est vivante ; pour l'instant, le pardon m'est impossible. Pourtant, je veux pardonner. »

Je réfléchis

Soyez miséricordieux... C'est un mot qui risque aujourd'hui, d'être mal compris. Mais pour nous, ça veut dire quoi ?

- Prendre part aux peines des autres
- Etre indulgent...
- Se laisser toucher...
- Excuser...
- Participer aux épreuves de nos frères...
- Oublier les injures...
- Etre sensible, pleurer...
- Ne pas garder de rancune...
Pardonner...
- Avoir bon cœur...

Parole de Dieu

- Le pardon entre frères : Matthieu 18, 21-35
- Guérison du Paralytique : Marc 2, 1-12
- Sur l'amour pour les ennemis : Luc, 6, 36-38

Méditation personnelle

L'année de la Miséricorde... ai-je eu l'occasion de la vivre vraiment ? Pouvons-nous donner quelques exemples ?

- Quelle est, aujourd'hui, la personne à qui j'ai à pardonner ? ...
- Que je ne dois pas juger...
- Que je ne dois pas condamner...

Prière

Se désarmer

Il faut mener la guerre la plus dure contre soi-même.
 Il faut arriver à se désarmer.
 J'ai mené cette guerre pendant des années,
 elle a été terrible.
 Mais, maintenant, je suis désarmé.
 Je n'ai plus peur de rien,
 car l'Amour chasse la peur.

Je suis désarmé de la volonté d'avoir raison,
 De me justifier en disqualifiant les autres.
 Je ne suis plus sur mes gardes,
 jalousement crispé sur mes richesses.
 J'accueille et je partage.
 Je ne tiens pas particulièrement à mes idées,
 à mes projets...
 J'ai renoncé au comparatif.
 Ce qui est bon, vrai, réel est toujours
 pour moi le meilleur.
 C'est pourquoi je n'ai plus peur.
 Quand on n'a plus rien, on n'a plus peur.



Si l'on se désarme, si l'on se dépossède,
 si l'on s'ouvre au Dieu-Homme
 qui fait toutes choses nouvelles,
 alors, Lui efface le mauvais passé
 et nous rend un temps neuf où tout est possible.

Athénagoras, archevêque de Constantinople

Supporter avec patience les défauts des autres

« En toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité »

Lettre de saint Paul apôtre aux Ephésiens 4, 1-2

Introduction

Comment un groupe humain pourrait-il tenir, si personne n'est capable de se supporter dans le respect mutuel ? Quelle est mon attitude face à ce point essentiel de l'Évangile ?



Témoignage d'André

Je fais partie d'une équipe de Fraternité depuis de nombreuses années. Cette équipe a beaucoup évolué, avec des décès, des départs, et de nouveaux arrivants que nous essayons d'accueillir dans l'écoute et le respect. Ce qui nous rassemble, c'est notre volonté de progresser dans notre foi et tout simplement dans notre vie quotidienne malgré nos handicaps et nos maladies.

Accepter les membres de l'équipe comme ils sont, cela demande beaucoup de patience et d'attention ; c'est parler et laisser s'exprimer sans porter un jugement négatif, sans se décourager.

Oui, nos différences entraînent des discussions, parfois vives, mais en final le dialogue est créateur et nous permet de reconnaître l'autre dans toute sa richesse. Faire partie d'une équipe de Fraternité est un chemin de foi et de persévérance.

Je réfléchis :

- Cherchons-nous à être un homme ou une femme de paix ?
- Nous arrive-t-il de rêver d'une autre vie au lieu de chercher à vivre en chrétien dans la situation où nous sommes ?
- Acceptons-nous les diminutions de la maladie, de la vieillesse, de la perte de la maîtrise ?
- Sommes-nous conscients, que chercher à aimer tous les jours un peu plus, donne un sens à la vie qui reste quand on est malade ou très âgée ?

- Savons-nous écouter, être présent, dans une attitude aimante, même si la communication est difficile ?
- Cherchons-nous à rappeler les bons moments vécus, ce qu'ils nous ont apporté ?
Pouvons-nous donner quelques exemples ?

Parole de Dieu

Se revêtir de la charité Colossiens 3, 12-14

« 12 Puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes sanctifiés, aimés par lui, revêtez-vous de tendresse et de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience.

13 Supportez-vous les uns les autres, et pardonnez-vous mutuellement si vous avez des reproches à vous faire. Le Seigneur vous a pardonné : faites de même.

14 Par-dessus tout cela, ayez l'amour, qui est le lien le plus parfait. »

Méditation personnelle

Quelle est mon attitude face à ce texte de saint Paul aux Colossiens et en partageant sur ces mots : « nous sommes choisis par Dieu » - « Tendresse, bonté, humilité, douceur, patience, supporter, pardonner... »

Ai-je aussi l'habitude de regarder tous ceux qui m'entourent et même ceux qui m'auraient fait du mal avec sympathie humaine ?

Prière

O Jésus, doux et humble de cœur Exauce-moi...

*De la crainte d'être humilié Délivre-moi, Jésus
De la crainte d'être méprisé Délivre-moi, Jésus
De la crainte de souffrir des refus Délivre-moi, Jésus
De la crainte d'être calomnié Délivre-moi, Jésus
De la crainte d'être oublié Délivre-moi, Jésus
De la crainte de paraître ridicule Délivre-moi, Jésus
De la crainte d'être injurié Délivre-moi, Jésus
De la crainte d'être suspecté Délivre-moi, Jésus*



(Cardinal Merry del Val, secrétaire d'État de S. Pie X)

Prier les uns pour les autres

« Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. »

Matthieu 6, 6

Introduction

Quand on prie Dieu, on développe notre relation avec Lui. Quand on prie pour nos frères et sœurs en Christ, on développe intérieurement le lien, l'unité que nous avons. En effet, si on veut prier pour une personne, on va aussi vouloir prendre de ses nouvelles. Si on prie pour le bien d'une personne, c'est qu'on veut également participer à son bien-être. Si on prie pour une personne c'est qu'on pense à elle. C'est que cette personne a du prix à nos yeux. Prier les uns pour les autres participent à renforcer le lien qui nous unit entre nous et avec Dieu.



Parole du pape François : engageons-nous à prier les uns pour les autres.

« La dernière œuvre de miséricorde spirituelle nous demande de prier pour les vivants et pour les morts...

Prier pour les défunts est avant tout un signe de reconnaissance pour le témoignage qu'ils nous ont laissé et le bien qu'ils ont fait. C'est un remerciement envers le Seigneur de nous les avoir donnés, un remerciement pour leur amour et pour leur amitié. L'Église prie pour les défunts de façon particulière durant la messe...

Mais le souvenir des fidèles défunts ne doit pas nous faire oublier de prier pour les vivants qui font face chaque jour aux difficultés de la vie...

Il y a tellement de manières différentes de prier pour notre prochain ! Elles sont toutes valides et acceptées par Dieu quand elles sont faites avec le cœur. Je pense tout particulièrement aux parents qui bénissent leurs enfants matin et soir. Cette habitude existe encore dans quelques familles : bénir son enfant est une prière. Je pense à la prière pour les personnes malades, quand nous allons les voir et que nous prions pour elles. Je pense à toutes ces prières silencieuses, parfois dans les larmes, dans ces situations difficiles pour lesquelles nous prions...

Pour conclure ces catéchèses sur la miséricorde, engageons-nous à prier les uns pour les autres afin que les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles imprègnent toujours davantage notre façon de vivre. Les catéchèses, comme je

l'ai dit au début, s'achèvent maintenant. Nous avons étudié les quatorze œuvres de miséricorde, mais la miséricorde continue, et nous devons la mettre en pratique de ces quatorze manières. Merci. »

Catéchèse du 1er décembre 2016

Je réfléchis :

Cherchons toujours ce qui contribue à favoriser la paix et à nous faire grandir les uns les autres dans la foi et la prière.

Veillons les uns sur les autres en nous encourageant mutuellement à l'amour et à la pratique du bien.



Parole de Dieu

- Jésus exauce la prière des deux aveugles : Mt 20, 29-34
- Une communauté de prière et de partage : Actes 2, 42-47
- L'Esprit intercède pour nous qui ne savons pas prier : Romains 8, 26-27

Méditation personnelle et Prière

La prière n'est ni refuge, ni dérobade, ni appel, ni miracle.

La vraie prière exige que nous cherchions à faire nous-mêmes ce que nous demandons à Dieu de faire.

Si je demande « notre » pain de chaque jour, je dois donner moi-même ce pain à ceux qui en manquent.

Si je prie pour la paix, je dois m'engager, moi-même, sur le chemin de la paix.

La prière n'est pas faite de mots en l'air : nous ne pouvons prier que si nous sommes pleinement responsables de ce que nous disons.

Alors seulement nous goûterons à quel point la prière est la reconnaissance de la puissance et de l'initiative de Dieu. C'est cela l'Évangile : prier bras en croix le Dieu qui n'aime pas les bras croisés.

Cardinal EtchegaraY

Dieu a faim

Dieu est proche

Aimez prier

Soyez saints



Ayez confiance

Décidez d'aimer

Soyez bons

Soyez petits

Restez disponibles

Soyez joyeux



Prenez le temps

Priez ensemble.

Sentences de sainte Teresa de Calcutta